

Marc 1, 16-20

« Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Etant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela ; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent ».

Les premiers disciples ne sont pas des élites. Ce sont des hommes du peuple. Dans le texte, les deux premiers pêchaient ; les seconds réparaient les filets. Jésus les surprend dans leur quotidien. Il les appelle et, sans hésiter, ils se lèvent et le suivent. Ils laissent tout derrière eux. Cette spontanéité met à l'épreuve leur père Zébédée. N'a-t-il pas son mot à dire ? Instantanément, il perd ses deux fils engagés auprès de lui à la pêcherie. Il n'a pas le temps de réagir pour organiser la succession. Les conditions de ce départ sont un vrai désastre pour Zébédée.

Ses fils partent à l'aventure. D'aucun verrait ici le signe qu'il est temps pour eux de vivre leur vie. Après leur apprentissage professionnel auprès de leur père, ils s'en vont avec le Christ. En sa compagnie, ils vont acquérir leur expérience spirituelle et se forger le caractère en vivant maintes péripéties. En effet, la vie avec le Christ n'est pas de tout repos. Ces disciples n'ont probablement pas senti les conséquences de leur réponse. Leur chemin sera fait de rencontres, d'incompréhensions, de joies, de déceptions, de refus, voire de trahisons. Mais le Christ met cela en perspective. En effet, dans ce vécu, ce n'est plus l'humain qui parle mais Dieu qui témoigne. Il faut parfois engager beaucoup de force et avoir une grande confiance pour continuer à cheminer, en lâchant prise et gagner en liberté.



Crédit photo François Rousselle

Pêche traditionnelle au bord du lac d'Itasy, Madagascar

Des pas sur le sable

Une nuit, j'ai eu un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une place, en compagnie du Seigneur. Dans le ciel apparaissent, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie. J'ai regardé en arrière et j'ai vu chaque période de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : l'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur. Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilés devant moi. Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière.

J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de grande douleur. Je l'ai donc interrogé : « Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de la vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de toi ».

Et le Seigneur répondit : « Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute ! Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien, c'était moi qui te portais ».

(*Footprints in the sand*, Mary Steel Stevenson)